

ANNEXE 5

DOCUMENT DE SYNTHÈSE transmis à la Chambre régionale d'agriculture pour la diffusion des résultats au réseau GIEE



Intitulé du projet GIEE	« Améliorer et maintenir l'autonomie des fermes pour rendre plus viables et durables les systèmes d'élevage face au changement climatique »
Région	Centre Val de Loire
Département	Indre
Territoire	Indre
Nombre d'agriculteurs impliqués	18
Structure porteuse du GIEE	ADEARI
Structure animatrice (si différente de la structure porteuse)	ADEARI
Durée du projet (en mois) et période (mettre uniquement les années, exemple : « de 2014 à 2017 »)	De 2022 à 2024 – 24 mois
Montant de la subvention CASDAR/FEADER attribuée	48 928.59€
Budget total du projet	61 160.74€

Photo illustrative du projet et/ou des membres du collectif dans le paysage agricole jointe

I – OBJECTIFS

L'ADEARI accompagne depuis plus de dix ans des groupes thématiques constitués de paysan·ne·s engagé·e·s dans la démarche de l'Agriculture Paysanne. Un des principe clé de cette démarche est l'autonomie des paysan·ne·s sur leur ferme. Après avoir identifié les impacts du changement climatique sur leur autonomie, un groupe de 11 fermes comportant 16 agriculteur·ice·s s'est constitué en GIEE à partir de 2019 pour travailler ensemble sur la thématique du maintien de l'autonomie des fermes d'élevage. L'autonomie est un levier puissant de résilience au changement climatique :

- En augmentant la cohérence de leur système d'exploitation et en favorisant les interactions positives entre les différentes productions de la ferme, les agriculteur·ice·s améliorent leurs rendements et diminuent leurs besoins d'intrants extérieurs, ce qui a des effets économiques et écologiques positifs.
- En diminuant les intrants, les fermes se sécurisent économiquement en abaissant leurs charges et captent une plus forte proportion de la valeur ajoutée.
- En auto-produisant la majorité voire la totalité de leurs intrants et en créant des dynamiques d'échange de matières premières sur le territoire, les fermes développent des capacités d'adaptation et une diversification des productions. Elles deviennent plus résilientes en cas d'évènement climatique imprévu ou extrême, ce qui tend à se généraliser à l'aune du changement climatique.
- En montant en compétences et en maîtrise de leur modèle technique, les agriculteur·ice·s deviennent plus à même de réadapter leur système en cas de difficulté et deviennent les premiers expérimentateurs de solutions face au changement climatique.

Le plan d'action du GIEE est décomposé en plusieurs objectifs thématiques :

1. Développer et sécuriser une autonomie alimentaire : fourragère / protéique
2. Développer et sécuriser une autonomie en semences céréalières
3. Être autonome dans la gestion des soins aux animaux
4. Développer et sécuriser l'autonomie en litière
5. Animer le GIEE en tant que projet collectif et que projet individuel

II – MISE EN ŒUVRE

Axe 1 : Autonomie Alimentaire

La première action d'accompagnement du groupe dans cette deuxième phase d'animation a constitué à continuer le travail de diagnostic et de suivi-évaluation de leur autonomie alimentaire par le biais de l'outil Diag Auto Alim créé lors de la première phase d'animation du GIEE 2022-2022.

Lors de cette phase, un **tableur de suivi d'indicateurs économiques et techniques clés** a été créé et alimenté avec les données comptables et techniques de 11 fermes. Ce tableau a permis la déclinaison sous forme de **graphiques des évolutions individuelles de chaque ferme et un comparatif global** sur chacun des indicateurs retenus. Cet outil de suivi est le support d'un **temps d'échange et de prise de recul annuel appelé « Rencontre Diag Auto Alim »** où les éleveurs sont amenés à faire le point sur les résultats techniques et économiques de leviers d'autonomie qu'ils ont déployé lors des deux années du projet. Cette journée est l'occasion de prendre en temps d'analyse de ses chiffres au-delà des impressions de la saison écoulée. Néanmoins, ce travail n'a de sens que sur le temps long car des effets météo forts ont été observés, surtout en 2024. Les résultats ne sont alors pas dû aux performances techniques ou aux leviers mis en place mais aux impacts météorologiques indépendants des systèmes.

Deux nouvelles fermes ayant rejoint le groupe à la fin de la première phase ont rejoint ce travail de diagnostic de l'autonomie alimentaire : Stéphanie Regrénil et Angélique Dubois Legueheneuc.

Une **journée spécifique** animée par une ergonome spécialisée sur la charge et l'organisation du travail en agricole a permis de prendre un temps dédié à **l'analyse des résultats humains et sociaux** de ces systèmes autonomes. Les fermes participantes ont identifié des leviers propres à chacun pour améliorer l'organisation du travail sur la ferme.

Outre ce travail d'analyse globale et de suivi de l'autonomie alimentaire des fermes et de ses impacts économiques, techniques et sociaux, plusieurs leviers d'autonomie alimentaire ont été explorés pendant cette phase d'animation.

Deux journées de formation ont été organisées sur la **conduite et l'entretien des prairies naturelles** afin d'en tirer un usage le meilleur possible tout en préservant leur longévité. Elle était animée par Blandine Grillon,

botaniste indépendante spécialisée dans l'agricole et les prairies naturelles. En parallèle, **deux journées de formations** animées par Denis Alamome, formateur indépendant sur les systèmes pâturant économes, a permis de reposer les bases du **pâturage tournant dynamique** afin d'optimiser la place de l'herbe dans la ration. Après ces deux journées généralistes, une **troisième** a eu lieu afin d'approfondir le **sujet de l'engraissement et de la finition uniquement à l'herbe**.

Deux fermes seulement se sont engagées dans la réalisation **d'analyses fourragères** afin d'optimiser l'utilisation de leurs fourrages conservés dans leur ration. Ce faible nombre s'explique par une partie du groupe qui réalise des analyses fourragères par d'autres biais et par un désintérêt d'une partie du groupe pour cette approche analytique des fourrages. Malgré plusieurs relances, seules deux fermes se sont donc engagées dans cette démarche. Une rectification de l'ambition concernant les analyses a été faite dans la prochaine phase du projet afin d'éviter cet écart entre le prévisionnel et le réalisé.

Parallèlement à ces leviers concernant l'autonomie fourragère, l'autonomie protéique a également été travaillée avec **une visite d'une ferme pratiquant le toastage des protéagineux** à l'aide d'un modèle de toasteur électrique adapté à une petite ferme et à un petit volume. Une formation sur l'intégration et l'usage de méteils dans la ration initialement prévue a été repoussée à la prochaine phase d'animation par manque de disponibilité du groupe et en raison de la charge importante du nombre de formations déjà prévues dans le projet.

Deux fermes ont réalisé des **analyses de leurs méteils grain ou de leurs aliments fermiers** mélangés afin de caler correctement leur ration en fonction des résultats concernant la valeur alimentaire et protéique de ces aliments autoproduits.

Enfin, le travail sur **l'expérimentation de l'agroforesterie fourragère** s'est poursuivi avec l'organisation d'une **formation sur la conduite et la taille de trognes** à usage fourrager avec Dominique Mansion, formateur indépendant spécialiste de la trogne.

Les plantations et expérimentations initialement prévues dans le projet n'ont pas eu lieu cette année car aucune ferme du groupe n'a pu planifier de chantier de plantation fourrager pendant cette période. La météo particulièrement difficile de l'année 2024 et de l'automne 2023 ont aussi rendu les travaux hivernaux extérieurs à la production agricoles plus compliqués.

Axe 2 : Autonomie en semences

Le travail du groupe **cultivant et sélectionnant collectivement du maïs population** à destination fourragère (ensilage ou grain) a continué pendant cette phase. Deux chantiers de récolte et de sélection participative ont eu lieu en 2022 et un en 2023. Au printemps deux chantiers ont eu lieu en 2023 et 2024 afin d'égrainer les poupées et de préparer la semence ainsi que d'assurer la répartition.

Les analyses initialement prévues n'ont pas été réalisées car l'intérêt d'analyses réalisées uniquement sur le maïs population était limité sans comparaison à un maïs hybride en conditions de culture similaire. Néanmoins, la ferme produisant la semence de maïs population ne cultive aucune variété hybride qui aurait pu servir de point de comparaison. Au-delà de ces points, les économies réalisées sur les achats de semences avec ce système d'autoproduction suffisent à compenser le différentiel de production et de résultats techniques éventuels entre un maïs population et un maïs hybride.

Axe 3 : Autonomie dans le soin aux animaux

Deux nouvelles techniques de soin alternatives ont été expérimentées par le groupe dans cette phase. Tout d'abord, une **formation d'initiation à l'homéopathie** a été réalisée avec Patrice Rouchossé, vétérinaire homéopathe. Un travail a été réalisé sur la **qualité des eaux d'abreuvement des animaux** avec la réalisation **d'analyses** de la qualité des eaux d'abreuvement des fermes du groupe et une **formation** spécifique par Jérôme Crouzoulon, spécialiste des techniques de soin alternatives. Une **visite de ferme** pendant cette formation a permis d'étudier une réalisation permettant la **récupération des eaux de toitures et leur stockage** dans une perspective d'adaptation au changement climatique.

Axe 4 : Autonomie en litière

Lors de cette phase, les membres du groupe ont visité une ferme pratiquant l'élevage de bovins allaitants sur **litière compostée sans curage du bâtiment**, afin d'explorer cette possibilité et d'en identifier les intérêts et les inconvénients.

III – RÉSULTATS

	Points forts	Points faibles
Axe 1 : Autonomie alimentaire	Travail de diagnostic suivi dans le temps très mobilisant pour le groupe et recul sur 4 ans depuis le début du projet qui commence à permettre une analyse dans la durée Approfondissement fort pendant cette phase du levier d'utilisation des prairies, du pâturage et de l'herbe avec 5 journées de formations spécifiques	Surestimation de la place des analyses fourragères, d'aliments fermiers et de sol dans le projet prévisionnel : le groupe n'a finalement pas du tout répondu présent sur ce sujet et a exprimé son manque d'intérêt pour cet aspect chiffré. La prochaine phase du projet 2024-2026 a revu très fortement à la baisse la place de ces analyses et elles feront l'objet d'un temps d'échange spécifique pour en faire un usage plus poussé dans l'accompagnement. Météo agricole très difficile surtout en 2024 qui compromet les leviers possibles (impossibilité de pâturer à certaines périodes) et impacte les résultats en termes d'autonomie alimentaire
Axe 2 : autonomie semencière	Très bonne dynamique du groupe sur le maïs population : bonne participation aux chantiers collectifs ; maintien en maïs population des deux fermes qui l'avaient expérimenté en 2020-2022 ; réfection des cribs et rachat par la CUMA du groupe d'un corn-picker d'occasion facilitant le travail du groupe	Surestimation de la place des analyses (cf ci-dessus) Météo agricole très difficile surtout en 2024 qui a impacté les résultats techniques : maïs impossible à semer pour certains, difficile à récolter et taux d'humidité très important à la récolte qui compromet son bon stockage et séchage en crib
Axe 3 : Autonomie en soin alternatifs aux animaux	Nouvelle pratique identifiée par le groupe sur l'homéopathie qui a plu et a été testée sur la formation par ceux qui l'ont suivie. Un approfondissement est prévu dans la phase 2024-2026 sur cette pratique Le groupe s'est autonomisé dans ses échanges sur d'autres pratiques de soins étudiées précédemment (aromathérapie, phytothérapie, apports de minéraux) Travail sur les eaux d'abreuvement et leur qualité très mobilisateur et motivant pour le groupe	Problème de la faisabilité des aménagements pour le stockage et la récupération des eaux d'abreuvement dans de bonnes conditions : difficultés techniques sur des fermes déjà installées (gros travaux de canalisations enterrées et de toitures à prévoir, pas toujours possible). Pour l'instant, le groupe a mis ce sujet en pause comme n'étant pas prioritaire.
Axe 4 : Autonomie en litière	Existence de fermes ayant des pratiques innovantes sur le territoire : copeaux de bois locaux / litière compostée Importance de l'enjeu en cas d'années catastrophiques pour les récoltes de céréales	Axe de travail jugé moins prioritaire pour certains membres du groupe qui préfèrent se focaliser sur l'autonomie alimentaire
Axe 5 : Dynamique du groupe	Bonne participation aux comités de pilotage, bonne dynamique de groupe avec une grande confiance et capacité à partager des données techniques, économiques et humaines très détaillées au sein du groupe	Deux fermes du groupe ne participent pas aux événements malgré les relances mails et téléphoniques

	Plusieurs jeunes installés intéressés par le groupe et identifiés pour un recrutement dans la prochaine phase Une des fermes très peu présente aux événements dans la phase 1 a réussi à se réintégrer plus activement dans cette phase	
--	---	--

Indicateurs de résultats du projet

Nature	T0	Cible fin de projet GIEE	Valeur Actuelle	Commentaires
Moyenne des coûts d'aliments achetés / UGB / an	Valeur 2020 Bovin viande : 49€ Bovin Lait : 169€ Ovin viande : 25€ Caprins lait : 533€ Porcs : 1627€ Poules pondeuses : 2380€ Volailles chair : 473€ Moyenne globale : 284€/UGB	Valeur 2024 BV : 39€ (-20%) BL : 135€ (-20%) OV : 17,5€ (-50%) CL : 426€ (-20%) P : 1464€ (-10%) PP : 2142€ (-10%) VC : 47€ (-10%)	Valeurs 2023 (fin du projet dans le courant de l'année 2024 ne permettant pas d'avoir accès aux données comptables 2024) BV : 32.41€/U GB BL : 148.06€/UGB CL : 617.83€/UGB P : plus d'atelier de production porcs PP : 1510€/UGB (donnée 2022) VC : ferme en production de volailles de chair	On constate une baisse importante des charges alimentaires à l'UGB pour les bovins viandes, les bovins lait, les poules pondeuses. Pour l'atelier caprin lait, l'augmentation s'explique par l'entrée de deux nouvelles fermes assez peu autonomes dans le diagnostic et donc dans la moyenne des producteurs (Stéphanie Regrénil et Angélique Duboisgueheneuc) Elles sont contraintes par leur manque de surface disponible pour développer leur autonomie alimentaire. On note l'arrêt de l'atelier porc par le producteur qui en avait (EARL du Beau Site) qui améliore grandement son autonomie alimentaire car il ne conserve qu'un atelier vaches laitières qui est autonome en fourrage et presque autonome en concentrés. La seule ferme produisant des volailles de chair fait partie des deux fermes qui ne sont pas joignables dans le projet. La moyenne globale est assez stable mais les chiffres sont peu représentatifs étant donné l'arrêt de l'atelier porcin sur une des fermes qui provoquait une forte hausse de la moyenne. Les données sont difficilement comparables entre 2020 et 2023 au vu de ce gros changement sur une des fermes. On peut noter que sur l'ensemble des 11 fermes, 4 fermes ont augmenté leur revenu disponible sur l'ensemble du projet, 6 fermes ont réduit leur coût alimentaire moyen à l'UGB. Les fermes restantes sont soit dans une relative stabilité de leurs coûts alimentaires déjà bas (GAEC des Ossons), soit étaient en phase d'installation entre 2020 et 2024 (Ferme aux deux parrains, Angélique Duboisgueheneuc et Ferme de la Piloterie) et de gros changements dans le cheptel expliquent de grosses variations de coûts à l'UGB, sans refléter directement l'impact des pratiques. Changements de pratique à noter sur l'autonomie alimentaire : - Implantation de méteils pour autoproduire une partie des aliments à la Ferme aux deux parrains sur 4ha (résultats techniques mis en péril par la météo) - Implantation d'autoproduction de céréales sur 6ha au GAEC de la Carrière

			injoignable Moyenne globale : 300€/UGB	- Rachats de terres pour l'autonomie fourragère au GAEC de la Carrière et au GAEC des Gommiers et chez Denis Jambut - Baisse du cheptel au GAEC de la Carrière, au GAEC des Gommiers, à la Ferme de la Charité et à l'EARL de la Forge et au GAEC des Ossons - Arrêt de l'atelier porcs à l'EARL du Beau site - Avancée des dates de mise à l'herbe et allongement de la durée du pâturage (résultats techniques mis en péril par la météo) à l'EARL de la Forge et embauche d'un 0.5 UTH supplémentaire permis par les résultats économiques pour absorber la charge de travail due à la démarche d'autonomie
Amélioration de l'autoévaluation du ressenti vis-à-vis de la charge de travail	0	8 producteurs améliorent leur ressenti	Donnée collectée à partir de 2023 : pas de progression Moyenne du groupe : 5.3 Intervalle de 2 à 8	Les producteurs apprécient le relevé de cette donnée qui permet un temps d'échange sur les conditions de travail lors de la rencontre Diag Auto Alim. La journée de formation avec l'ergonome a permis de cibler des pistes pour les participants : - EARL de la Forge : salarier pour se soulager et simplifier le système > changements mis en œuvre en 2024 - La ferme aux deux parrains : augmenter le temps de travail de la salariée > amorcé en 2024, dépend des résultats économiques - GAEC des Gommiers : ouvrir un dialogue entre associés sur l'organisation et la charge des astreintes > projet de transmission qui a ouvert ce dialogue en 2023, décès du père associé en 2024 qui bouleverse le système - GAEC des Ossons : provoquer un dialogue entre associés pour plus anticiper la charge de travail > en cours de travail - EARL du Beau Site : arrêter l'atelier porcs pour simplifier le travail > réalisé
Nombre de fermes ayant engagé un changement dans la gestion des prairies naturelles	0	9	4	GAEC du Beau site (lieu d'accueil de la formation) : modification de la période de fauche d'une prairie naturelle humide GAEC de la Carrière : rupture dans la gestion d'une prairie naturelle à flore variée sur conseil de la botaniste indépendante EARL de la Forge : allongement de la durée de pâturage des prairies naturelles Ferme de la Charité : mise en place de prairies d'hivernage et modification du déroulement des bottes de foin pour favoriser le réensemencement des prairies naturelles Au-delà de ces changements visibles et énoncés, il est difficile de tracer rapidement après les formations ayant eu lieu fin 2023/début 2024 les impacts. Il est possible que les changements de pratiques prennent plus place sur la saison 2025-2026.
Nombre de fermes ayant engagé un changement	0	9	6	EARL de la Forge : allongement de la durée de pâturage des prairies naturelles

nt dans la gestion du pâturage				Ferme de la Charité : fin de la culture de céréales et augmentation de la part de prairies ; allongement de la durée des paddocks de pâturage GAEC des Ossons : réorganisation et découpage des paddocks de pâturage pour en réduire la taille et intensifier le pâturage ; changement de l'assolement pour retourner des prairies ayant des problèmes de parasitismes et apurer le parcellaire Denis Jambut/GAEC de la Carrière/GAEC des Gommiers : augmentation du parcellaire de pâturage par achat de prairies Au-delà de ces changements visibles et énoncés, il est difficile de tracer rapidement après les formations ayant eu lieu fin 2023/début 2024 les impacts. Il est possible que les changements de pratiques prennent plus place sur la saison 2025-2026.
Quantité de grains toastés incorporés à la ration à l'échelle du groupe	0	30t	0	Le groupe n'a pas encore acquis de toasteur électrique. Le GAEC des Ossons reste très intéressé par cette technique et se dotera sûrement d'un toasteur qui permettra de lancer ce travail de toastage collectif de grains autoproduits
Nombre d'ha de méteil à l'échelle du groupe	69	80	73	La formation méteil ayant été repoussée à la prochaine phase d'animation, cet indicateur reste pertinent pour la suite.
Nombre de personnes dans le groupe ayant mis en place des pratiques agroforestières	2	5	5	L'EARL de la Forge, La Ferme aux deux parrains, Angélique Duboisgueheuneuc, Stéphanie Regrénil et le GAEC des Gommiers pratiquent l'agroforesterie et exploitent une partie de leurs haies ou sous-bois comme zones de pâturage et d'ombrage.
Nombre d'ha en maïs population à l'échelle du groupe	18.75	30	33 en 2024	Les deux fermes ayant mis en place le maïs population dans le cadre du projet, le GAEC des Gommiers et l'EARL de la Forge ont maintenu cette pratique en 2023-2024
Nombre de fermes pratiquant des techniques de soins alternatives	5	9	7	Les fermes initialement intéressées par les pratiques de soins alternatives restent les mêmes, avec l'ajout d'Angélique Duboisgueheuneuc. Le GAEC des Ossons s'est néanmoins ajouté à ce groupe sur les thématiques sur l'eau, avec le frein déjà exprimé de la difficulté de la faisabilité technique des installations de récupération des eaux de pluie pour l'abreuvement. Le GAEC de la Carrière et La Ferme de la Piloterie

				ont testé une nouvelle pratique, l'homéopathie, déjà pratiquée par La ferme aux deux parrains et l'EARL du Beau Site.
Nombre d'expérimentations d'alternatives à la paille à l'échelle du groupe	2	5	2	La visite de ferme sur la litière compostée était intéressante mais nécessite l'aménagement complet des bâtiments dès leur construction. Cette pratique n'a donc pas été mise en œuvre par le groupe.

Pour aller plus loin :

- Tous les supports de capitalisation sont disponibles sur le site internet de l'ADEARI : <https://www.agriculturepaysanne.org/L-autonomie-en-elevage-une-solution-de-resilience-GIEE-Autonomie-36>

ANNEXE 6

PLAN INDICATIF DE COMPTE-RENDU TECHNIQUE

I – OBJECTIFS et PRÉSENTATION GÉNÉRALE

1. Rappel des **objectifs** : tels que décrits dans le dossier de candidature annexé à la convention attributive de la subvention CASDAR-FEADER, ainsi que dans les avenants éventuels.
2. Présentation succincte du **territoire** : en reprenant par exemple la description faite dans le dossier de demande de reconnaissance.
3. Présentation succincte du/des **collectifs d'agriculteurs** impliqués dans le projet : en reprenant par exemple la description faite dans le dossier de demande de reconnaissance.
4. **Méthode**¹(ou **plan d'actions**) et organisation mise en place pour la mise en œuvre du projet d'animation avec les moyens humains, matériels et financiers : cette description peut se faire à un niveau général pour l'ensemble du projet et/ou pour chaque action, en fonction de la nature du projet et de l'imbrication des actions. Le porteur de projet arbitre selon la présentation qui lui paraît la plus claire.
5. Présentation de la **gouvernance** du projet GIEE et des modalités de pilotage : avec la composition du comité de pilotage, les dates de réunion et les comptes-rendus en annexes. Présentation des autres comités et groupes de travail s'il y a lieu.

II – MISE EN ŒUVRE et RÉSULTATS

1. Description de la **mise en œuvre** de l'action/des actions d'animation et du travail réalisé, y compris des modifications intervenues dans le déroulé, des difficultés et des solutions trouvées ou non trouvées : cette description peut se faire pour chaque action et/ou pour l'ensemble du projet d'animation, en fonction de la nature du projet et de l'imbrication des actions. Là aussi, le porteur de projet arbitre selon la présentation qui lui paraît la plus claire.

De plus, le porteur de projet rappelle les **indicateurs de réalisation** prévus dans les annexes de la convention et présente les indicateurs réalisés en les commentant.

2. **Résultats** obtenus et analyse de ces résultats avec les points forts et les points faibles : cette analyse peut se faire pour chaque action et/ou pour l'ensemble du projet, en fonction de la nature du projet et de l'imbrication des actions. A nouveau, le porteur de projet arbitre selon la présentation qui lui paraît la plus claire.

De plus, le porteur de projet rappelle les **indicateurs de résultat** prévus dans les annexes de la convention et présente les indicateurs réalisés en les commentant.

III – DIFFUSION et PERSPECTIVES

1. **Diffusion** : description des actions de diffusion réalisées et à venir. Joindre les supports réalisés, et mentionner les sites où les télécharger.
2. **Perspectives** : actions à venir et suite à donner.

IV – EXPRESSION LIBRE

Espace facultatif dédié à l'expression libre des porteurs de projet et des collectifs d'agriculteurs.

¹C'est-à-dire l'ensemble ordonné et rationnel des sous-actions et des démarches à mettre en œuvre pour aboutir aux objectifs.